

La Cie « La Marguerite et Les Pro'Jacteurs »,
« Happening Création » présentent,



QUAND LA MUSIQUE
ÉVEILLE NOTRE CONSCIENCE

La Cie « La Marguerite & Les Pro'Jacteurs » présente

SWING HELL

7 > 30 12H30
JUILLET

Avec **Alexandre Martin-Varroy** et **Marius Pibarot**
Texte et Mise en Scène **Romuald Borys**
Assistant à la mise en scène **Pierre Chadelle**
Chorégraphies **Chloé Hernandez**
Création Lumière **Anne Gayan**
Création sonore **Cédric Moulie** et **Studio L'Atelier**
Diffusion **Frédéric Bernhard** pour **Happening Création**
Affiche **Sébastien Gravouil**
18,12 et 6€
www.cie-lamarguerite.com

Succès Off 2015
LE PETIT LOUVRE
SALLE VAN GOGH
23 RUE SAINT-AGRICOL
RÉSERVATIONS : 04 32 76 02 79



Résumé : Hambourg 1938, Richard, 17 ans, ne vit que pour sa passion clandestine : le SWING ! Il refuse de s'engager dans les Jeunesses Hitlériennes. Tout bascule le jour où celles-ci deviennent obligatoires. Richard va se confronter à la vraie nature du IIIème Reich. S'il pense dans un premier temps pouvoir berner le régime, la réalité va le rattraper. Il va devoir faire un choix : collaborer en étant fidèle à sa patrie ou se révolter au péril de sa vie...

Une histoire de la jeunesse allemande qui prend en main son destin... une jeunesse allemande de 1938 qui trouve écho dans toutes les jeunesses du monde qui se battent pour arracher leur liberté.

Une histoire bouleversante
De la jeunesse allemande se battant pour sa liberté et pour la dignité d'un peuple

L équipe

Distribution : Alexandre Martin-Varroy
Marius Fibarot

Texte et mise en scène : Romuald Borys

Assistant : Pierre Chadelle

Chorégraphe : Chloé Hernandez

Scénographie : Anne Gayan
Romuald Borys

Lumières : Anne Gayan

Création sonore : Cédric Moulié

Diffusion : Frédéric Bernhard
Happening Création

Communication : Céline Cazaubon
Margaux Albarel



Une production « La Marguerite et Les Pro'Jacteurs » et « Happening Création »
Avec le soutien du **Conseil Général de Lot-et-Garonne**.

Swing Heil, quand la musique éveille notre conscience...

Le Spectacle



Une jeunesse allemande libre ou soumise au IIIème Reich...

1958, Richard, la quarantaine revient pour la première fois depuis 20 ans à Hambourg, sur les lieux de sa jeunesse... ses pas le conduisent directement devant un immense bâtiment délabré, à la façade décrépite, sur laquelle on peut encore lire ces lettres : Heinze Café. Le bâtiment va être détruit. Richard passe outre l'interdiction d'entrer et pénètre au cœur de ce lieu abandonné... au cœur de ses souvenirs... de son passé.

Il ferme les yeux et le voilà replongé à Hambourg en décembre 1938, quelques mois seulement avant l'invasion de la Tchécoslovaquie et de la Pologne. Richard a 17 ans, il refuse de s'engager dans les Jeunesses Hitlériennes.

Sa vie, c'est le swing : il participe aux soirées les plus swinguantes du «Heinze Café» en se foutant pas mal de ceux qui marchent au pas, au son des bottes des nazis...

C'est un adolescent amateur de jazz et de swing, il écoute la BBC et se retrouve avec d'autres swingueurs en cachette pour des nuits de danse échevelées dans un dancing clandestin. Il redécouvre avec jubilation cette liberté de ton et de mœurs, il savoure de nouveau sa passion pour cette musique qui ulcère délicieusement les nazis. Une musique de dégénérés interprétée par des juifs (Benny Goodman, Artie Show).

Tout bascule le jour où les Jeunesses Hitlériennes deviennent obligatoires. Il n'a plus le choix...

Richard va alors se confronter à la vraie nature des nazis. Il va devoir faire un choix : collaborer en étant fidèle à sa patrie ou se révolter au péril de sa vie.



Swing Heil, quand la musique éveille notre conscience...

Faits Historiques



Cousins des Zazous en France, avec en plus l'esprit qui anime les choses d'un « Saint-Germain-des-Prés », les swingjugend ont réellement existé à la fin des années 30 en Allemagne, principalement à Hambourg et à Berlin.

Ces jeunes entre 14 et 20 ans, amoureux du jazz, mais aussi du cinéma américain, qui portent des cheveux longs et s'habille à la mode d'outre atlantique ou anglaise, viennent d'un milieu assez aisé et refusent d'intégrer les Hitlerjugend.

Ils s'opposent à l'idéologie du nazisme et notamment aux Jeunesses hitlériennes, dont ils caricaturent le salut « Sieg Heil » par « Swing Heil ». Ce « Swing Heil » que devient leur cri de ralliement et de révolte.

Petit à petit le régime totalitaire et Himmler, ministre de la propagande, condamnent violemment « Les Swingueurs » et décide de stopper et de réprimer ce mouvement.

Cette répression abusive pousse alors ces rebelles « apolitiques » vers une prise de conscience politique en affichant de plus en plus de mépris pour les nazis et Hitler.

On estime à 100 000 le nombre, de swingueurs qui seront dans un premier temps arrêtés... puis envoyé sur le front Russes ou internés dans les camps... Ils connaîtront le même funeste destin...



Swing Heil, quand la musique éveille notre conscience...



Notes d'intention(s) Mise en scène/spectacle

Je voulais raconter cette histoire parce qu'elle parle de la jeunesse, parce qu'elle raconte la jeunesse et tous ses possibles.

Je voulais parler de cette jeunesse qui prend en main son destin et qui, au péril de sa vie, va décider coûte que coûte de s'offrir une alternative à la glaise nauséabonde du fascisme.

Je voulais parler de cette jeunesse allemande parce qu'encore aujourd'hui elle trouve son écho dans toute les jeunesses du monde qui se battent pour arracher leur liberté.

Même s'ils n'ont pas commis de véritables actes héroïques, je voulais raconter « l'histoire » de ces Swingjugend parce que c'est aussi et avant tout la vie qu'ils célèbrent en écoutant cette musique, c'est la vie qu'ils embrassent en dansant sur ces rythmes endiablés, la vie qu'ils aiment tant et qu'ils honorent dans ces fêtes où ils se rassemblent pour discuter et danser !

Richard, dans un quasi monologue interprète tous les personnages, il nous raconte ce qu'il a vécu, et vu. Il nous révèle ce qui s'est passé durant cette période sombre, éclairée par le swing de Benny ou de Django. Il est accompagné d'un musicien qui interprétera des musiques jazz-swing, des musiques Yiddish ou encore les musiques servant de support à la propagande du IIIème Reich.

L'action se situe dans un lieu unique : un dancing aux allures désaffectées.
Habitée par des silhouettes... des âmes du passé, des souvenirs qui se sont arrangés des événements...

Je voulais aussi, malgré l'horreur du nazisme, que cette histoire soit une belle histoire sur laquelle souffle un vent d'espoir et d'humanité... vous savez, cette humanité qui nous fait chaud au corps et au cœur... cette humanité qui nous tire des larmes de bonheur.

Scénographie /Création lumière

Un dancing désaffecté comme les ruines de la guerre, les ruines d'une génération.

Un dancing désaffecté mais chaleureux, comme un doux souvenir de soirées endiablées, insouciantes, pleines de joie de vivre... où jusqu'au bout de la nuit on a écouté cette musique de « dégénérés ».

Un dancing où on a pu s'épanouir en toute liberté.

Un dancing désaffecté, abandonné, portant les stigmates d'une barbarie ignominieuse où des chaises sur le flanc, des tables renversées, des verres brisés représentent cette jeunesse foudroyée pour avoir souhaité vivre libre.

Un dancing vide, vide de tout, après le passage des nazis.

Quelques chaises couvertes de poussière, une piste de danse, un piano, des éclairages à vue ... Tour à tour la lumière chaude, de fête, colorée et enfumée du dancing... puis des ombres furtives viennent assombrir les lieux... elles donnent naissance à une lumière contrastée, à des ambiances basées sur des clairs obscurs, tendances expressionnistes à la Fritz Lang ; exprimant ainsi la froideur et la violence de ce régime totalitaire.

Swing Heil,
quand la musique éveille notre conscience...
La presse

Vaucluse Matin / Le Dauphiné Libéré

JEUDI 9 JUILLET 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

FESTIVAL D'AVIGNON

LE SPECTACLE DU JOUR

"Swing Heil"



→ Ça sonne comme le salut au drapeau nazi et ça swingue comme dans les années folles parisiennes. "Swing Heil" était le cri de ralliement d'une jeunesse qui préférait le rythme à la folie des hommes. Une poignée de jeunes gens dans les sinistres années de la montée du nazisme, bien décidés à ignorer cette peste qui touche même la ville de Hambourg. L'insouciance est à la hauteur de la passion pour la musique mais l'histoire est en marche et la jeunesse sacrifiée. L'énergie musicale est emmenée par deux comédiens dont un qui joue du saxophone avec brio. Et l'autre incarne plusieurs personnages à la fois avec le même talent. La magie de la pièce tient à la munitie avec laquelle les personnages tombent dans le piège de cette folie nationaliste alors qu'ils s'en sont joués, fort de cette musique qui les protégeait. "Regarder le monde s'emballer avec le prisme du swing n'a pourtant rien d'une chimère", semble vouloir dire ceux qui ont résisté. Le public se laisse facilement emporter par le rythme des joueurs, par une mise en scène efficace. Et même si on ne refait pas l'histoire, les spectateurs se prennent à rêver avec eux.

"Swing Heil", à 20 h 20, durée 1h15, à la Chapelle Notre-Dame de Conversion. Réservation au 06 86 17 39 75.

Céline ZUG



Festival OFF d'Avignon : Swing Heil
theatrorama 2015/07/festival
off-davignon-swing-heil/)

ANDE LISE | JUL 12, 2015

La danse en résistance...

En France, il y a eu les Zazous. En Allemagne, les Swing kids avaient puisé leur instinct de rébellion dans une musique jazzy venue des Etats-Unis. Une révolte de la jeunesse pacifique et plutôt sympathique... Sauf que la montée du nazisme stigmatise cet art dégénéré et entend bien mater cette jeunesse indisciplinée pour la faire rentrer dans le rang des soldats qui serviront de chair à canon.

On n'est pas sérieux quand on a 17 ans.

Mais Richard, fan de jazz et fou de danse, va voir son insouciance voltiger quand il doit s'enrôler dans les Jeunesses Hitlériennes.

De Swing Heil à Sieg heil

L'adaptation proposée par le metteur en scène Romuald Borys transmet cette magnifique énergie vitale, grâce au talent de conteur de Bastien Lecomte qui incarne, entre autres, tous les joyeux lascars de cette bande de délurés, et du musicien Olivier Defays qui quitte parfois son saxophone pour incarner cette violence nazi.

Le lieu de la représentation apporte sans conteste une autre dimension à la pièce. La résonance de La Chapelle Notre Dame de Conversion donne de l'ampleur au texte et au contexte. La musique omniprésente semble affronter la mise en place de ce régime totalitaire qui va mener l'Europe dans le silence de l'horreur. Bastien Lecomte déploie toute son énergie pour faire vivre ses personnages, avec le soutien complice d'Olivier Defays. Le fascisme réussit pourtant à gangréner l'espace en se déployant sur scène à travers les affiches de propagande qui contaminent les esprits parmi les Swing Kids. Mais on n'arrête pas la musique ! Et si la partition passe des chants militaires au requiem qui compte les victimes de la guerre, le Swing, lui, semble éternel.

La Provence

Chapelle Notre-Dame de la conversion Swing Heil! Quand la musique éveil notre conscience (****)

FESTIVAL D'AVIGNON AVIGNON OFF : LES CRITIQUES

Mercredi 15/07/2015 à 14H06 - mis à jour le Mercredi 15/07/2015 à 15H22

Réagir



Une bande de jeunes swingueurs de Hambourg vit dans l'exaltation et la clandestinité leur passion pour cette musique aux couleurs multiples, qui devient alors un art de vivre. Pourtant, les autorités possèdent une emprise qui se referme et ne peut permettre aux musiciens de s'extraire de la norme : l'organisation hitlérienne de la jeunesse. Celle-ci les divise, jusqu'à les faire éclater.

Le combat de la conviction s'illustre, chacun dénie de par son engagement une part de lui-même ; « l'araignée noire sur fond blanc » torture la liberté dans une scénographie historique. Les voix des protagonistes sont livrées sans réserve par Bastien Lecomte dans une énergie provocatrice, mais sont malheureusement peu aidées par une sonorisation délicate dans un espace grandiose. Olivier Defays prend plaisir au saxophone à incarner ce récit.

Le message est fort et l'émotion immanente emplit l'espace

Swing Heil, quand la musique éveille notre conscience...

Le Swing, musiques du spectacle



Jamais comme dans ces années-là une musique n'avait répondu au goût et aux exigences d'un public jeune en quête d'émotions. Telle est la raison de la vogue sans précédent du swing et par là même du jazz.



- You go to my head, Haven Gillespie / J. Fred Coots
- It don't me a thing, Duke Ellington / Irving Mills
- Jumpin' at the woodside, Count Basie
- Christopher Columbus
- Sing sing sing
- Marche Folklorique
- Begin the biguine
- I got the rythm
- That's a plenty
- Shoes shine boy
- Erika, marche militaire SS
- Avinu Malkeinu (chant religieux)
- Heïdi, heïdo, heïda (marche militaire)
- Chant des jeunesses Hitlériennes
- Sweet Georgia Brown
- Prébisdou swing mélancolique
- Cendres
- Beir Mist du Cheim
- Goodnight my love
- Swing partisans (du chant des partisans)



L équipe



Alexandre Martin-Varroy

Formé à l'École Claude Mathieu à Paris, il débute avec le rôle d'Aliocha dans *Karamazov*, adapté de Dostoïevski et mis en scène par Didier Carette au TNT. Depuis, il a travaillé avec Francis Azéma, Jacques Adjaje, Jean Bellorini, Marie Vaiana, Patrick Alluin, Sugeeta Fribourg, Roger Louret, Laurent Stachnick, Romain Pissenem et Manon Montel, avec lesquels il joue *Dante*, *Molière*, *Racine*, *Corneille*, *Tchekhov*, *Beaumarchais*, *Courteline*, *Feydeau*, *Aristide Bruant*, *Wilde*, *Brecht*, *Saint-Exupéry*, *Geneviève Brisac*, *Daniel Danis* etc.

Il est auteur et interprète du spectacle *Ce soir, il pleuvra des étoiles*, joué plus de 200 fois, labellisé par la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, et vient de mettre en scène *La Boîte à joujoux* de Debussy (Salle Gaveau à Paris), où il interprétait le rôle de Polichinelle en théâtre masqué.

Il est aussi chanteur, il se forme au CNR d'Aubervilliers, puis au CRD de Pantin où il obtient son DEM. Il se perfectionne auprès de Nicolas Domingues et Michael Chance à Londres. Il vient de jouer et chanter dans *Lost in the Stars* de Kurt Weill (m.e.s. par Olivier Desbordes) et prépare *Journey of the Magi*, ainsi qu'un programme de mélodies de Britten à Zurich.

Enfin, il travaille avec Jean-François Zygel au Théâtre du Châtelet, pour *Les Concerts de l'Improbable* et *ENIGMA*, et sur France 2, pour les émissions de *La Boîte à musique*.



Marius Fibarot (direction musicale/arrangements/musicien)

Il étudie la musique classique au conservatoire du XII^{ème} puis du XIII^{ème} de Paris. Il obtient le CFEM de violon, formation musicale et musique de chambre.

Parallèlement à cette formation classique, il suit des cours de violon jazz au Centre des Musiques Didier Lockwood (CMDL).

Il entre au CRR de Paris dans le cycle spécialisé jazz, où il continue les cours d'arrangement et d'harmonie jazz en plus des cours de violon jazz.

Il est l'un des membres fondateurs et l'un des compositeurs des groupes *Fitzgerald Superband* et du *Collectif Medz Bazar* dans lesquels il joue du violon, de la contrebasse, du cuatro, de la mandoline, et chante. Il joue avec Cory Sez nec, un musicien auteur/compositeur américain, le quartet *Waraira* (musique vénézuélienne réarrangée). Il fonde et joue du violon dans le trio *Freedom Frites*, de musique bluegrass et old-time (musique des Etats-Unis). Il fait aussi partie de la compagnie de théâtre *Breadknives*, pour laquelle il a co-écrit la musique du spectacle *The Emperor America* Présenté au « **Fringe** » à Edinburgh.

Il est musicien/acteur et compositeur dans le film *Les Anarchistes* de Elie Wajman.

Il est musicien/comédien dans une adaptation de l'opéra de *quat'sous*.

Il a composé la musique du documentaire *Petits Arrangements avec l'amour* réalisé par Ilana Navaro qui a été diffusé sur France 3 le 16 décembre 2013.

Il compose régulièrement des musiques pour le théâtre ou le cinéma.

Romuald Borys (auteur/metteur en scène/scénographie)

Metteur en scène, auteur et comédien. Il est formé aux cours de Marianne Valéry et à l'école parisienne du Passage de Niels Arestrup.

Il crée la troupe de théâtre « *La Marguerite et Les Pro'Jacteurs* » en 1997 en Aquitaine dans laquelle il écrit et/ou met en scène : « *Le Médecin malgré lui* » de Molière, « *Mon Papa* » de Christophe Duthuron, « *Regain* » de Giono, « *Les couleurs du monde* », « *Feu la mère de madame* » de Feydeau, « *La Guerre des sexes* », « *Saint Germain d'à peu près...* », « *L'île aux nuages* », « *La demande en mariage* » de Tchekov, « *Le Road Movie Cabaret* »...

En 2003 il participe à la création du spectacle de Pierre Richard et de Christophe Duthuron « *Détournement de mémoire* ».

Romuald se retrouvera assistant de mise en scène aux côtés de Christophe Duthuron sur les spectacles : « *Pierre et fils* » de Christophe Duthuron et Pierre Palmade, avec Pierre Richard et Pierre Palmade, « *Fugueuses* » avec Line Renaud et Muriel Robin au Théâtre des Variétés.

Il participe à la conception du spectacle d'Isabelle Georges « La french Touch »
 Romuald Borys et les Pro'Jacteurs créent en 2009 « Le Road Movie Cabaret » un des succès du festival d'Avignon off (plus de 12 000 spectateurs) suivi de plusieurs tournées nationales.
 En 2009 il travaille de nouveau avec Pierre Richard et Christophe Duthuron pour la création « Franchise Postale » présenté au théâtre de la Pépinière à Paris En 2012-2013 il participe à la création de « Pierre Richard III » au Théâtre du Rond Point, chez Jean-Michel Ribes, puis à Bobino, toujours avec Pierre Richard et Christophe Duthuron. En 2013 il crée « Nous voulons des voiliers, fantaisie musicale » autour de textes, poèmes et chansons de Claude Nougaro. 2014 il met en scène un spectacle musical : « Eléazi » avec Cédric Moulié. 2015 il écrit et met en scène « Swing Heil ».



Anne GAYAN (éclairagiste et scénographe)

Après des études d'architecte designer, Anne Gayan s'est orientée vers la photographie de théâtre ou elle a travaillé avec des metteurs en scène tel que Patrice Chéreau, Muriel Mayette, Jacques Vincey, Olivier Py, Denis Podalydes, Daniel Mesguich, André Engel, Brigitte Jacques, des artistes tels que Pierre Richard, Pierre Palmade, Muriel Robin, Nicolas Canteloup, et pour la Comédie Française, le théâtre de l'Odéon, le théâtre de la ville, le Conservatoire supérieur d'art dramatique...

A partir de 2006, elle se forme à la création lumière et assiste des éclairagistes comme Jacques Rouveyrollis, Jacques Puisais, Carlo Varini, Marie Hélène Pinon...

Depuis Anne Gayan, a créé les lumières de plusieurs spectacles :

« Antoine Duléry fait son cinéma » Ecriture et mise en scène Pascal Serieis, « Nous voulons des voiliers » Ecriture en mise en scène Romuald Borys, « Au bonheur des dames » Adaptation et mise en scène Florence Camoin, « Le Gardien » De Harold Pinter mise en scène Anne Voutey, « La religieuse » Adaptation et mise en scène Florence Camoin, « Le Road Movie Cabaret » Ecriture en mise en scène Romuald Borys, « Avant la cérémonie », de N. Kattan, avec Rufus, mise en scène Florence Camoin, « Juste la fin du monde » de J.L. Lagarce, mise en scène Philippe Calvario, « Vauban, la tour défend le roi » Ecriture et mise en scène Florence Camoin.

Chloé HERNANDEZ (chorégraphe)



Après avoir pratiqué la danse classique et la natation de manière intensive, elle est admise au Conservatoire National de Région de Toulouse en 1996 pour suivre un cursus de danse classique et contemporaine, puis intègre le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers en 1999.

Riche de nombreux enseignements et de nombreuses rencontres liés à sa formation, Chloé développe personnellement un travail de construction corporel au travers de la composition, de l'improvisation, du théâtre et de la danse hip-hop afin d'acquérir une grande disponibilité de mouvements, une liberté d'expression allant du geste minimaliste jusqu'à une physicalité extrême.

En 2001, elle crée le solo *Cent fois le soir...*, inspiré de *Lettre d'une inconnue*, une nouvelle de Stefan Zweig. Le texte et la voix se heurtent et s'enchevêtrent pour former un double langage. Sa première collaboration se passe à Aix en Provence, en 2002, avec Tamar Daly, comédienne et jeune chorégraphe Israélienne, pour la pièce *Radio Banale*. Elle travaille par la suite avec des artistes comme Régis Obadia, Abou Lagraa, David Drouard, Mohamed Shafik - Laurence Rondoni, Saida Melzgedi, Dominique Boivin, Valérie Rivière et Paco Decina.

Cédric MOULIE (Création sonore)



Cédric Moulié est comédien, auteur, compositeur, interprète, arrangeur... bref un touche à tout talentueux.

Après une solide formation classique, ponctuée par de nombreuses expériences dans le théâtre et le cabaret, en 2001 il rencontre le groupe Le Manège Grimaçant dans lequel il fera son expérience de la scène depuis les petits bars agenais jusqu'à des salles prestigieuses telles que l'**Européen** à Paris.

Il joue dans un duo de chanson française, Duo Grim. Lors de la saison 2009-2010 le duo part en tournée en 1ère partie de Francis Cabrel, foulant les plateaux de nombreux Zéniths ainsi que le **Casino de Paris**. Il continue son travail d'arrangeur pour plusieurs artistes et développe son travail de compositeur. Il travaille également avec Les Pro'Jacteurs sur un spectacle musical, "Le Road Movie Cabaret", dans lequel il joue et dans lequel il dirige les arrangements musicaux. Il est aussi musicien sur les tournées de Francis Cabrel.

Swing Heil,
quand la musique éveille notre conscience...



Contacts

Contact Compagnie

Cie La Marguerite & Les Projacteurs



Romuald Borys

06.70.70.63.42

www.cie-lamarguerite.com

lamargueriteetlesprojacteurs@gmail.com

Contact Diffuseur

HAPPENING CREATION



WWW.HAPPENING-CREATION.COM

05.53.70.20.69

Frédéric Bernhard :06.83.85.60.95

fredericbernhard@gmail.com

contact@happening-creation.com